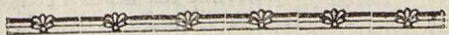


Remarque. Ce Remède qui est très-simple , est un des plus sûrs contre les Panaris ; la personne de qui nous le tenons , nous a assurés en avoir guéri nombre de la dernière conséquence par son seul usage , & qu'elle a bien sauvé des doigts de l'amputation , qu'on étoit sur le point d'en faire. C'est une guérison bien fâcheuse , que celle qui ne s'obtient que par la destruction d'une partie de nous-mêmes ; & on ne peut trop louer les Remèdes Chirurgicaux , qui guérissent sans le triste secours des opérations.



CHAPITRE TROISIEME.

COLLYRES & GARGARISMES.

§. I. DES COLLYRES *.

Collyre rafraichissant contre la rougeur des Yeux.

Prenez des eaux de Plantain ,
de Morelle ; de cha-
cune une once ;
de la Poudre de Tuthie prépa-
rée, vingt grains ;
du Sel de Saturne , douze
grains.

* Le Collyre est un Remède externe , propre
& particulier pour guérir les maladies des Yeux.

Mélez le tout , pour un Collyre , que l'on fera tiédir , & dont on baignera les yeux trois ou quatre fois dans le jour.

Ou bien , s'il y a chassie ;

Prenez des Eaux d'Euphraïse ,
de Fenouil , de chacune une once ;

de la Tuthie préparée , dix-huit grains ;

du Vitriol blanc , quatre grains.

Mélez le tout , pour un Collyre , dont on laissera tomber quelques gouttes dans l'œil deux ou trois fois le jour.

Remarque. Le premier des deux Collyres ci-dessus convient dans les ulcères , & la démangeaison des Paupières , dans les Ophthalmies invétérées , & pour guérir les Yeux larmoyans , & menacés de fistule : il absorbe & adoucit l'acrimonie corrosive des humeurs qui se jettent sur les yeux ; ce qui lui a fait donner le nom de rafraichissant : le second est plus déterfif , & doit être préféré , lorsque des humeurs épaissées & gluantes collent les bords des Paupières ; il les nettoye , & les desèche promptement.

Collyre contre l'Ophthalmie , ou inflammation des Yeux commençante.

Prenez de la Pulpe , ou moëlle d'une Pomme grillée devant le feu.

Délayez-là dans un peu de Lait , & ajoutez-y une demi-pincée de Poudre de Sa-

fran, pour appliquer chaudement sur les Yeux malades.

Ou bien,

Servez-vous de Cataplasme de mie de Pain & de lait (a), ou de décoction de Racine de Guimauve, dont on se bassinera plusieurs fois dans la journée, y trempant des compresses que l'on appliquera sur l'œil malade.

Collyre contre la Rougeur, Chassie, Tave, & Ulcère des Yeux.

Prenez de la Couperose blanche, un scrupule ;
du Verd de gris, huit grains.

Versez sur le tout trois leptiers d'eau chaude, & gardez la liqueur pour l'usage.

La façon de s'en servir est d'en faire tomber deux ou trois fois le jour quelques gouttes dans l'œil malade, ayant soin de remuer la bouteille auparavant.

Ou bien,

Prenez de l'Eau Rose, quatre onces.

Dissolvez-y un peu de Sel Ammoniac, de manière que la Langue en sente l'acrimonie ; ce qui peut aller à deux scrupules, ou un gros.

Versez ensuite la Liqueur dans un vaisseau de Cuivre, & l'y laissez jusqu'à ce qu'elle ait pris une légère couleur bleue ; retirez-la alors, & gardez-la dans une Bouteille pour l'usage.

La manière de s'en servir, est d'en lais-

(*) Voyez le Chap. des Cataplasmes, pag. 207.

fer tomber quelques gouttes dans l'œil deux ou trois fois le jour , & de continuer jusqu'à ce que la tache soit dissipée : si elle cause trop de cuisson , on y ajoutera un peu d'Eau Rose , pour en modérer l'activité.

Collyre contre l'Ulcère de la Cornée.

Prenez du Miel commun ,
& du Jus d'Oignon , de chacun
parties égales.

Mêlez-les ensemble , & faites-en couler quelques gouttes dans l'œil deux fois le jour ; & trempez dedans une compresse , pour appliquer dessus , que vous renouvelerez deux ou trois fois dans les vingt-quatre heures , vous servant toujours de la même compresse.

Collyre contre la foiblesse & la rougeur des Yeux.

Prenez de la Tuthie préparée , une
demi-once ;
de la Perre Hématite préparée , un scrupule ;
du meilleur Aloës préparé , six
grains ;
des Perles préparées , deux
grains.

Mêlez le tout avec une suffisante quantité de graisse de Vipère dans un Mortier de verre , dont le Pilon soit de la même matière , & faites-en soir & matin un Liniment au bord des Paupières avec un petit Pinceau.

Remarque. Ce Collyre, dont on a éprouvé plusieurs fois les bons effets, doit être précédé d'une saignée, d'un vésicatoire à la nuque du cou, ou derrière les oreilles, dont on entretiendra le suintement pendant un mois, & de quelques Purgations, afin de donner une issue à l'humeur qui se jette sur les yeux; ce qui entretient la maladie: sans cela point de guérison à espérer. Le Collyre soulagera bien pour un tems; mais le vice interne subsistant toujours, on ne manquera pas d'essuyer de fréquentes récidives. Si même malgré ces précautions, les yeux venoient à être affligés de nouveau, l'unique Remède seroit un Cautére qu'il faudroit tenir ouvert toute sa vie: un organe aussi précieux que la vûe, mérite bien qu'on s'assujettisse à une légèreté incommodité pour sa conservation.

§. II. DES GARGARISMES *.

Gargarisme rafraichissant.

Prenez de l'Orge entier, deux pincées.
Faites les bouillir dans trois septiers d'eau commune, que vous réduirez à une chopine.
Coulez le tout, & ajoutez-y
du Syrop de Meures, une once
& demie;

* Le Gargarisme est un Remède liquide, que l'on garde dans la bouche, pour en gargariser quelque tems le Gouffier.

des Dames de Charité. 231
du Chrital Minéral, un gros.

Pour un Gargarisme, dont on se servira plusieurs fois le jour.

*Gargarisme adouciſſant contre le Chancre,
& les petits ulcères de la Bouche
& du Goſier.*

Prenez ſix Figes graſſes.

Faites-les bouillir dans une chopine de Lait, & un ſeptier d'eau commune, que vous réduirez en tout à une chopine, pour un Gargarisme, dont on ſe ſervira pluſieurs fois le jour.

Notez qu'on peut y ajoûter une once de Miel commun, ou de Miel Roſat, ſi on veut le rendre déterſif.

*Gargarisme contre la Paralifie de la Langue,
& du Goſier.*

Prenez des feuilles de Méliffe,
de Bétoine,
de Romarin, de cha-
cune une poignée;
des Fleurs d'Œillet,
de Lis des Vallées,
ou Muguet, de
chacune une
pincée.

Faites infuſer le tout ſur les cendres chaudes dans trois ſeptiers de bon Vin rouge, dans un vaiſſeau fermé, pour un Gargarisme, à répéter pluſieurs fois dans la journée.

*Gargarisme anti-Scorbutique , ou contre le
Scorbut.*

Prenez des feuilles de Ronce ,
d'Aigremoine , de
chacune une poignée.

Faites-les bouillir dans une pinte d'eau
commune, que vous réduirez à trois septiers.

Ajoutez-y, un moment avant que de reti-
rer le vaisseau du feu ,

des feuilles de Cochlearia ,
une poignée.

Passiez le tout avec expression , & ajou-
tez-y

du Miel Rosat , une once.

Pour un Gargarisme , à répéter plusieurs
fois le jour.

*Gargarisme contre l'inflammation des
Amygdales.*

Prenez des Roses d'outremer rouges ,
appelées Passerosses , ou Bourdons , une
demi-poignée.

Faites-les bouillir légèrement dans trois
septiers de lait , que vous réduirez à une
chopine.

Coulez la liqueur , pour vous en gar-
gariser plusieurs fois le jour.

Remarque. Ce Gargarisme est très-adou-
cissant ; il resserre par une douce astriction
les parties du gosier gonflées par l'abon-
dance de l'humeur qui s'y porte , & em-
pêche le dépôt qui tend à s'y former.

Gargarisme contre l'Esquinancie
Œdémateuse.

Prenez huit Navets de moyenne grosseur, & autant de Carottes : après les avoir lavés & ratiffés, faites-les bouillir dans trois pintes d'eau, que vous réduirez à moitié ; passez ensuite par un linge, & ajoutez du Sel végétal, une once.

Le Malade se gargarisera souvent dans la journée avec cette décoction tiède ; & on appliquera le marc entre deux linges autour de la gorge, le plus chaudement qu'il sera possible.

Remarque. Ce Gargarisme est fondant & résolutif ; il divise les humeurs visqueuses & épaisses, qui abreuvent les Amygdales & les Glandes du gosier dans cette espèce d'esquinancie ; mais il ne conviendrait pas, si elle étoit inflammatoire : il faut en faire usage très-souvent dans la journée, & employer en même tems le Lohoch contre l'Esquinancie décrit ci-dessus (a).

(a) Voyez le Chapitre des Lohochs, pag. 131.

